

# Valpelline

## (Blanc Pierina)

Valpelline, chef-lieu de la Vallée homonyme, se trouve à 12 Km. d'Aoste, dans une combe entourée de prés et de forêts. On y arrive, soit par la route du G. St. Bernard, au nord de la ville, en suivant au carrefour de Variney la route à droite, soit par la route à gauche du Buthier, qui traverse Porossan et la commune de Roi-san. Celle-ci, parait-il, était la seule existante en 1500.

La Commune comprend plusieurs villages, éparpillés dans la combe, sur une longueur d'environ 5 Km. Le chef-lieu est placé à 964m. d'altitude, tous les autres villages, sauf La Fabrique et Chez Les Chue, se trouvent à une altitude plus élevée. Le village Cheillon, sur la route, qui grimpe sur le coteau vers Ollomont, à nord du chef-lieu, jouit d'une position superbe d'au le regard embrasse toute la combe.

Les villages les plus lointains; Thoule et Prèle, celui-ci inhabité pendant l'hiver, sont placés au nord-est, le long de la route d'Oyace et de Bionaz. Frissonière est renfermé dans une petite combe au début du vallon d'Ollomont.

Trois alpages font partie de la commune: "Arpison", "Verdzignoula", et "Grandzette".

Des montagnes qui entourent Valpelline la plus haute est le mont Bério; Il n'arrive qu'à 3075 m.

Les alpinistes de passage sont toujours nombreux, car la localité est un point de départ vers les cimes de la combe de By et de la haute vallée de Bionaz.

Une période de bien-être et de mouvement pour le pays venait autrefois des usines de la "Cogne", où arrivait le cuivre de la mine d'Ollomont. (On voyait encore, il y a deux ans, les restes de ces usines à gauche à l'entrée du pays). Plusieurs personnes ont eu la possibilité de travailler ensuite à l'usine d'Aoste, quelqun'un à la petite centrale, construite par la même société, près du torrent d'Ollomont, inactive depuis quelques années.

Après un excès de calme, Valpelline a repris à vivre avec l'arrivée des entreprises pour la construction du grand barrage de Place Moulin.

Des chantiers partout, à Valpelline, à Oyace, à Bionaz et à Place Moulin, qui ont bouleversé, non seulement toute la vallée, mais la façon de vivre des habitants. Les travaux, pour la construction du barrage, du canal, à 1800 m. d'altitude, de la conduite forcée, de la grande centrale de Valpelline, ont duré environ 25 ans.

Du travail donc pour des centaines d'ouvriers, qui arrivaient de tous les côtés d'Italie, mais surtout du travail aussi pour les gens des communes intéressées et des communes limitrophes. Merci à ces travaux le pays, il y a trente ans, a pris son élan vers une vie nouvelle. En effet il s'est évolué très rapidement au point de vue économique et social.

Ce nouveau bien-être change peu à peu l'aspect du pays: de vieilles maisons très bien restaurées et de nouvelles constructions, en harmonie avec le paysage, remettent à neuf tous les villages, qui s'émaillent, du printemps à l'automne, de verdure et de fleurs pour offrir aux vacanciers de paisibles vacances.

L'Enel a construit, tout près de la centrale, deux immeubles pour les bureaux et pour les dirigeants de la centrale, et un magnifique village touristique: un hôtel-restaurant et des racards, réservés surtout aux employés de la Société.

Tout près de la centrale il y a aussi la très récente maison Communale avec l'ambulatorio et la pharmacie. Au dessous de la centrale, sur la gauche de la route de Pravillair, un camping, très bien aménagé, fonctionne depuis une quinzaine d'années. Le pays ne manque pas de magasins d'alimentation, de bars, d'une boutique d'articles de sport. Une second hôtel est sur la place du chef-lieu.

Le progrès, malgré les avantages apportés dans tous les domaines, a créé, comme partout, chez les gens une certaine indifférence pour les travaux de la campagne. D'ailleurs les moyens de communication, à la portée de tout le monde, et les exigences de la vie moderne, ont favorisé le travail dans les usines et les entreprises, travail plus rentable et moins absorbant. Ce sont surtout les petits propriétaires qui ont fait ce choix, à profit, peut-être, des plus riches qu'ils ont maintenant des éta-bles très modernes, avec la trayeuse, pleines d'un nombre remarquable de vaches, qui les oblige pendant l'hiver à s'approvisionner de fourrage dans les pays de la plaine. Il faut tenir compte que le climat est aujourd'hui moins favorable à la culture de certains produits. L'été est moins chaude, le maïs et la vigne ne mûrissent maintenant que dans quelques petits endroits bien ensoleillés.

Les champs de blé, blondissants au soleil de l'été, sont aussi disparus. Le dernier moulin sur la place se tait depuis longtemps, les autres, autrefois, assez nombreux le long du torrent d'Ollomont,

*jusqu'à Frissio-nière, n'existent même plus dans le souvenir des vieux. Ily a encore quelque verger avec des pommiers, en partie assez vieux, et quelque rare abricotier; les savoureuses "raventze" sont presque disparues. Souvent la neige, en hiver, décharge des arbres les pommes pourries. Autrefois d'énormes noyers ombrageaient les villages, le seul témoignage, de leur existence, quelques jolis meubles dans les maisons des héritiers des riches d'une fois.*

*Au Moyen Age Valpelline appartenait aux Seigneurs de Gignod, au milieu du XI<sup>e</sup> siècle passa au Comte Amédée de Savoie qui, ensuite l'assigna aux Seigneurs de Quart.*

*Au nord de l'Eglise une grande maison "La Tor", ancienne de quelques siècles, peut-être la maison des Seigneurs, dont une grande salle servait aux "audiences". Pas loing de "La Tor", parmi d'autres maisons, il y a "La Tornalla" à l'escalier à colimaçon, aujourd'hui monument national. "La Tornalla", peut-être, appartenait à la famille noble de Prez.*

*Rodolphe de Valpelline, chanoine de la Cathédrale en 1263, évêque de Sion en 1271, était de cette famille.*

*Un personnage fameux, on ne peut d'ailleurs l'oublier, Joseph M. Henry, chanoine de la Cathédrale, archiprêtre de Valpelline, dédia toute sa vie à la paroisse, à ses recherches scientifiques sur la flore, sur le insectes de la montagne et sur le recul des glaciers, qu'il mesurait, chaque année, au début de l'été, en écrivant en rouge sur une grosse pierre ses initiales et la date. Il était très connu, non seulement en Vallée d'Aoste, comme poète, historien, écrivain de contes populaires amusantes et pleines d'humour. Passionné alpiniste il écrivit aussi le "Guide du Valpelline".*

*Personnage actuel: Rolando, "le rabeilleur" aux mains puissantes, mais délicates en face d'un enfant, est connu partout, et sa réputation arrive très loing. La paroisse de la Valpelline, selon l'Abbé Henry, remonte peut-être à l'an 580, sous l'Evêque Arnulphe I, pour la générosité de saint Gontran, roi de Bourgogne, qui fit agrandir aussi la Cathédrale d'Aoste.*

*Dans ce temps, elle était l'unique paroisse de toute la combe de Valpelline. Les paroisses de Doues, de Bio-naz, d'Ollomont et d'Oyace naquirent bien après. La première Eglise de Valpelline, selon la tradition, était situé dans la plaine, au levant du cimetière actuel, sur la route de Pravillair dans la localité "Les Goilles". Un village entourait l'église. Le débordement du Buthier, dû à des pluies torrentielles, a déplacé les habitants plus en haut, aux pieds de la colline.*

*Les Curés de jadis ne résidaient pas dans les paroisses assignées, car il était nécessaire à ce moment-la, mettre à la garde des biens des cures et des églises des hommes très robustes. Les Curés, chanoines, vicaires généraux, archidiaques... faisaient*

*desservir les paroisses assignées par des vicaires. L'Eglise de ValpelH<sup>me</sup> en style baroque, est très belle et ses piliers monolithes sont remarquables. Elle a cinq autels et, le maître-autel tout en marbre, avec son splendide tableau de l'école flamande, est dû à la générosité du Conte Perron de St-Martin, qui était le propriétaire de la mine de Ollomont-Les quatre saints du tableau sont les patrons que l<sup>e</sup> paroisse a eu à travers diverses époques: St. Joseph, St-Pantaléon (patron actuel) St. Denis et St. Bénin. Ce dernier fait penser que la paroisse a été desservie aussi P<sup>er</sup> les Bénédictins. La route qui grimpe vers l'église (n<sup>o</sup> seule existante dans le temps passé) est la charrière de St Bénin.*

*L'église actuelle a été refaite en 1722 et les autels existants ont été conservés avec les même titulaires-Sont très belles les deux chaires, une en face à l'autre, remarquables les bancs en noyer, les tableaux du chemin de croix et surtout le grand portail.*